

Quand le football devient un spectacle théâtral ?

Dr : DAHOU Malika

Maître de conférences B, option littérature francophone et comparée.

Faculté des sciences sociales et humaines, université de Mostaganem, Algérie.

Résumé :

Le football est un sport spectacle dans lequel collaborent des acteurs actifs qui disposent d'une formation générale valable et qui soient capables de manifester leurs performances physiques sur le terrain. Ce qui est fixe dans ce sport, c'est l'identification groupale et ce qui est mobile, c'est l'idéologie ou la politique qui peuvent s'y manifester. Dans cette dramaturgie collective, le spectateur participe au jeu, il est actif et se met en scène en tant qu'acteur par plusieurs procédés. C'est ce que nous tenterons de montrer dans notre article.

Mots clés : spectacle- idéologie- scène- football- théâtre.

When Football Becomes a Sport Theatre Show

Abstract:

Football is a sport show in which active actors collaborate, actors who have a proper general training and who are able to manifest their physical performance in the pitch. What stands fixed in this sport is the grouping identification; and what is mobile is the ideology or the policy which can be apparent. In this collective dramaturgy, the spectator participates in the game. He is active and present on stage as an actor in a variety of processes. This is the issue that we hope to discuss in our paper.

Keywords: show, ideology, stage, football, theatre.

Le sport des champions et le sport spectacle est une activité à potentiel éminemment intellectuel, il mélange l'émotion et l'intelligence. En effet, l'amour de ses favoris, l'attente avec ferveur d'un résultat, la passion pour la composition d'une équipe, tout cela fournit au supporteur un lot de moissons émotionnelles.

Le football est un sport très populaire, il accapare l'intérêt de toutes les catégories sociales. C'est une mise en scène d'une élite de sportifs qui se donnent en représentation d'une collectivité au travers d'une compétition. L'identification dans ce sport spectacle est une modalité sociale qui permet la manifestation d'un sentiment d'appartenance groupale. L'idéologie, la religion, la politique, peuvent utiliser l'identification groupale et la faire fonctionner à leur profit. Par conséquent, ce qui est fixe dans le sport spectacle foot, c'est l'identification groupale et ce qui est mobile, c'est l'idéologie ou la politique qui peuvent s'y manifester.

A titre d'exemple, lors de la coupe du monde de football de 1982 en Espagne, les joueurs algériens voyaient dans leur victoire contre les Allemands le triomphe des valeurs et de la souveraineté nationales, c'est-à-dire le succès d'une idéologie. Le jeu de l'équipe nationale algérienne de football en 1975 lors des Jeux méditerranéens et de 2009, symbolise, lui aussi, plusieurs aspects de l'algérianité : il y a une générosité sans limite dans l'effort, le goût du défi mais aussi une vitesse

impressionnante dans l'exécution de l'action, l'improvisation dans le jeu, reflétant ainsi l'image d'un pays en quête d'un style de vie propre à lui pour réaliser son développement dans les domaines politique, social, culturel et économique.

D'autres idéologies sont manifestes dans le jeu footballistique. En Italie, à la fin des années 80, le joueur argentin Diego Maradona montrait un jeu exubérant et indiscipliné, ce qui symbolisait la tifoserie napolitaine de l'époque.

Dans les années trente, l'équipe nationale suisse invente la tactique défensive du « verrou », à l'image d'un pays neutre qui se replie sur lui-même. Tous ces exemples montrent que le match de football demeure par excellence le lieu par excellence d'une gamme variée d'indices révélateurs et identificatoires.

Comment ce jeu collectif devient-il un spectacle théâtral ?

Dans le sport spectacle, la compétition devient théâtre et les athlètes des acteurs jouant devant un public. Dans cette dramaturgie collective, le spectateur participe au jeu, il est actif et se met en scène en tant qu'acteur par des chants, des slogans et des cris revendicateurs.

Le terrain, quant à lui, semblable aux scènes du théâtre se développe à deux niveaux : le premier, c'est le stade dans lequel le jeu s'accomplit, se complète par l'intervention des joueurs et des spectateurs supporters. Le deuxième niveau, c'est le spectacle qui se prolonge à l'extérieur du stade en s'infiltrant dans chaque foyer, dans les cafés, dans les rues (les écrans géants) et dans la conscience collective des gens. C'est ce qu'Umberto Eco appelle le « sport au carré » semblable à toute tragédie :

« qui traduit et raffermi l'aspiration de l'homme à se dépasser dans un acte de courage inouï, à prendre une nouvelle mesure de sa grandeur face aux obstacles, face à l'inconnu qu'il rencontre dans le monde et dans la société de son temps. »¹

Dans sa finalité même, le sport spectacle devient un phénomène social lorsqu'il parvient à attirer une majorité de non pratiquants (les spectateurs) qui jouent le rôle du chœur (forme primitive du théâtre et du théâtre grec plus particulièrement). L'histoire du match se construit devant le public. Des imprévisions ou des impondérables peuvent surgir et modifier tout le cours du match, le meilleur ne gagne pas toujours.

1-André Bonnard, Civilisation grecque, I, Antigone à Socrate, 1964.

En 1982, la modeste équipe nationale algérienne de football a battu l'éminente équipe allemande 2 à 1. Le hasard et la chance font parfois que le mérite ne suffit pas toujours pour gagner et les spectateurs demeurent par conséquent des acteurs d'un destin commun. Ce qui nous rappelle le « théâtre de la liberté » décrit par Serge Doubrovsky.²

Le match de football demeure une des rares occasions où va s'exprimer de façon collective un folklore vivant qui dévoile des appartenances communes et des singularités locales.

A titre d'exemple, le talent des supporters algériens qui usent de toutes les méthodes pour exprimer leur nationalisme et leur glorification de leur pays. Tradition et modernité sont manifestes dans des slogans stéréotypés, des habits et des accessoires aux couleurs nationales, des chants et des mélodies qui reflètent d'une part les dimensions guerrières de l'engagement et d'autre part, l'expression ironique, l'authenticité et le génie de ces supporters. Dans l'affrontement entre deux équipes de football, chaque camp veut imposer sa supériorité. C'est une mise en scène guerrière mi-dramatique, mi-parodique. Ainsi, l'exploit d'une équipe est vécu comme une revanche sur une vie difficile, éreintante et insupportable.

L'échec, par contre, réveille un sentiment de frustration, d'impuissance, d'injustice et de désapprobation et engendre souvent la violence sous toutes ses formes. C'est la foule, la circulation affective, l'effervescence émotionnelle dans le stade, une surenchère d'insultes et de chants vengeurs qui engendrent la brutalité d'un ordre social. Ce qui nous rappelle que le mérite ne suffit pas toujours pour devancer les autres.

L'incertitude et les coups de théâtre qui peuvent surgir dans un match de foot nous rappelle avec amertume que le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres.

2- Serge Doubrovsky, Corneille et la dialectique du héros, éd, Esprit, 1965, p 5.

Il s'agit pour le joueur de foot d'une tentative inédite et presque surhumaine. Il se trouve confronté successivement à toutes les contradictions inhérentes à son choix.

En effet, il suffit par exemple de rater un penalty, de faire une mauvaise passe de ballon ou d'une sortie inopportune et maladroite du goal pour que tout bascule et se perd. Il suffit d'un but encaissé à la dernière minute que toutes les cartes s'effondrent et pour que le drame tombe sur une équipe qui ne mérite nullement ce sort.

Ces spectacles tragiques dans un match de foot nous rappellent la tragédie présente dans le théâtre, (Edipe- Roi et Les Perses, Phèdre et Le Cid), une tragédie qui oscille entre deux extrêmes apparemment contradictoires. D'un côté, la faute inconsciente et la punition imméritée : c'est l'atmosphère lourde et fermée de la fatalité, de l'autre, un monde cliquetant de libertés héroïques exalté d'honneur et de sacrifice. Les joueurs de football nous rappellent le rôle d'Edipe et d'Ajax :

« qui se donnent pleinement à leur tâche : protéger leur ville, défendre leur honneur de soldat. Ils ont l'expérience de la souffrance et de l'échec. Ils sont frappés par le destin, mais ils ont tenu à la limite de leurs forces. Dans le geste qui congédie Athéna, les modernes verraient moins un orgueil coupable que la volonté courageuse d'affronter l'obstacle, de ne pas se dérober, un entêtement à agir seul qui est la marque de toute vaillance. »³

Le théâtre comme le football qui imite et reproduit le vécu des hommes est, lui aussi, dans toutes ses manifestations, un instrument privilégié de communication : au niveau du texte, par les signes linguistiques, le contexte entourant l'action dramatique, les relations entre les personnages, les discours aussi bien les attitudes qu'il convient et qu'un écrivain transmet à un public- lecteur ;

3- Simone Fraisse, Ajax ou l'honneur de l'homme, éd, Esprit, 1963.

au niveau de la représentation, grâce aux rapports qui se forment entre les acteurs, entre la scène et la salle, combinés à l'émission d'une multitude de signes sonores et visuels- décors, accessoires, costumes, lumières, musique, etc., qu'une équipe de production soumet au regard et à l'écoute d'un groupe d'individus.

Pour conclure, le footballeur dans le stade et le comédien dans le théâtre répondent tous les deux à une attente. Le premier doit prouver au public la présence massive de son corps et sa performance physique sur le terrain, quand au deuxième il doit faire figure du désir par le jeu qu'il manifeste sur scène (l'expression corporelle, la voix, le jeu des mots....)

Entre ce qu'ils sont sur scène et ce qu'ils produisent, il y a de l'indécidable car ils sont tous les deux dans l'œil du spectateur et dans son désir.

L'indécidable du jeu exalte la jouissance du spectateur. En effet, il paraît bien plus raisonnable de renvoyer aux pauvres gens, aux multitudes déshéritées, grâce au théâtre et au football, autre chose que l'image de leurs propres préoccupations, ou de leurs propres angoisses et obsessions. Par contre, le plaisir peut découler d'une attitude critique à l'égard de tel ou tel personnage. On peut désapprouver les idées, les propos, les comportements et les actes de tel ou tel joueur (sur scène ou dans le terrain). Les spectateurs souhaitent voir se réaliser le démasquage, le rabaissement ou la chute d'un personnage qui n'accomplit pas convenablement la fonction qui lui est attribuée ou qui ne se montre pas à la hauteur soit par ses actes ou par son comportement.

Nous pouvons conclure que le triomphe remporté à la fin d'un match de football ou d'une représentation théâtrale dépend non seulement de la performance des acteurs sur scène mais aussi de l'apport indispensable du public, apport physique, apport psychologique, moral émotionnel et culturel.

Nous pouvons affirmer aussi que ces deux activités (le football et le théâtre) à la fois physiques, ludiques et socio-culturelles sont incontestablement les plus populaires ; elles permettent l'extériorisation des soucis et des frustrations mais elles provoquent parfois aussi l'agressivité et des actes de violence.

Bibliographie :

Actualité de la scénographie et de la mise en scène. Le grand Théâtre de Reims- L'Empreinte, Café-Musiques. Bruno Goubert, 2001.

-Jean – Paul Escande, Des cobayes, des médailles, des ministres. Contre une course à l'expérimentation humaine, éd, Max Milo, 2001.

-Jean –Marie Domenach, Le retour du tragique, collections Esprit, « La condition humaine », éd Du Seuil, 1967.

- Jean Pierre Ryngaert, Introduction à l'analyse du théâtre, Lettres Sup, éd, Nathan, 2001, 164p.

Janine Ransou, Pierre- Michel Menger, Alice Blondel, Chantal, Cicé, Carole Zavadski, Les métiers du spectacle vivant et leurs classifications/ Bilan et harmonisation. Ministère de la culture, des sports et de la communication, 2001. " Harmoniser les conditions d'enregistrement des informations sur les situations de travail et contribuer ainsi à une meilleure visibilité statistique de l'emploi et du travail dans ces secteurs d'activité.

- - Leca Raphael, L'enseignement des activités physiques, sportives et artistiques: Ellipses, 2003.

- Millet Guillaume, Physiologie de l'exercice musculaire, , Ellipses, 2004.

- Mace Gordor, Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales et physiques, éd De BOECK, 2004.